

La Gazette du Chat

N° 07

Fondateur Hubert Beuve-Geluck

Mars 2014

L'édito

Jean-Edern Geluck

Je m'étonne que vous ne vous soyez point étonnés de ne plus recevoir de nos nouvelles. Il est vrai que notre journal paraissant (pareissant) à un rythme aléatoire, vous deviez vous attendre à ça un jour ou l'autre, mais de là à vous sentir orphelins de nous pendant trois mois sans vous plaindre, il y a de la marge, comme disait je ne sais plus qui je ne sais plus quand à propos de je ne sais plus quoi. Bref, nous voici revenus dans la course avec un numéro hors du commun. Il n'y sera question ni des municipales françaises, ni des préparatifs de la Coupe du Monde, ni du procès Pistorius, ni de la mise sous écoute de Paul Bismuth complotant avec son avocat, tous ces sujets étant admirablement traités par nos excellents confrères de la presse (parfois si mal) écrite. Nous n'y évoquerons pas non plus la guerre qui se prépare en Ukraine et qui risque, si elle se déclenche en mai juin, de nous gâcher la Coupe du Monde de football. Non ! Il y sera question du Chat, des expositions du Chat, des parutions du Chat, du site du Chat et des projets du Chat. Rien d'obsessionnel, rassurez-vous, que du passionnel. Mais toujours rigoureux, argumenté, implacable. La Gazette du Chat, le seul journal qui ne terminera pas ses jours en emballant le poisson.

SOUFFRANCE



La Vénus de Milo a dû renoncer à la harpe. Geluck, ce n'est pas mieux. Il ne peut plus dédicacer.

LGDC - On parle souvent des bobos de grands champions obligés de renoncer à un tournoi ou à un championnat. Et très peu des blessures des artistes.

PG - C'est vrai.

LGDC - Et pourtant, il y en aurait à raconter sur l'extinction de voix de tel chanteur, sur la conjonctivite de telle actrice ou sur l'herpès génital de

telle star du X. Mais chez vous, Philippe Geluck, il ne s'agit de rien de tout cela ? Rassurez-nous !

PG - En effet.

LGDC - La tendinite dont vous souffrez à la main droite (et vous êtes droitier) est due à un trop grand nombre de dédicaces lors de la promotion de La Bible selon Le Chat, cet automne, c'est bien cela ?

PG - C'est exact.

LGDC - Vous auriez, dit-on, lors de vos passages à Bruxelles, Charleroi, Paris, Metz, Nancy, Strasbourg, Lyon, Saint-Malo, Rennes, Brest, Lille, Genève et encore Bruxelles, enchaîné plus de 25 séances de signatures, au cours desquelles vous avez dessiné plus de cinq mille dédicaces personnalisées.

PG - Au moins...

LGDC - Votre médecin nous a confirmé qu'il n'y a rien de pire que de continuer à solliciter une zone affaiblie par une tendinite et que la seule chose à faire pour espérer la guérison serait de la mettre au repos complet. Mais vous avez courageusement continué à faire don de votre temps et de vos forces pour propager la bonne parole. Or il se fait qu'aujourd'hui vous payez encore les conséquences de ces excès bien altruistes et que vous êtes contraint de porter une attelle. Le plus sage ne serait-il pas de renoncer aux dédicaces, à l'avenir ?

PG - Hélas.

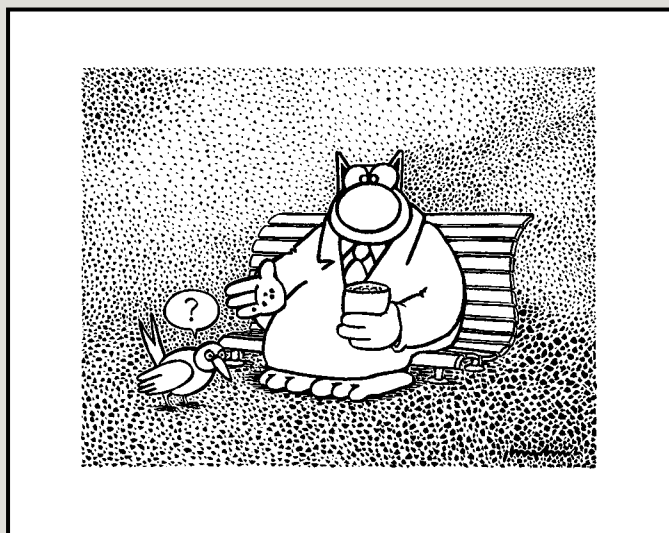
LGDC - Voulez-vous dire par là que les dernières dédicaces que vous avez faites, c'était en 2013 et qu'à l'avenir vous n'en ferez plus jamais car il vous faut bien choisir, pour préserver votre main, entre dessiner pour votre travail et dessiner pour en assurer la promotion ?

PG - Oui.

LGDC - Eh bien, merci, cher PG d'avoir répondu avec autant de franchise et de précision à nos questions. À vous la rédaction !

*Jenifer, Salomé,
Jacqueline et Cora Geluck*

LE CHAT à ART PARIS



Mais que fait-il donc de ses journées depuis qu'il a cessé de publier dans la presse ? Et après avoir arrêté la radio et la télé ? Certes il poste un dessin par jour sur l'Appli et continue à préparer son album annuel, mais à part ça ? Eh bien, il peint, dessine et sculpte comme jamais. Et si vous voulez voir à quoi ça ressemble, ne vous gênez pas. Les dernières productions du maître seront aux cimaises de Drawing Now (le Salon du dessin contemporain, du 26 au 30 mars au Carreau du Temple). Et aussi à Art Paris, (du 27 au 30 mars au Grand Palais). C'est «genre» la première fois que la BD fait son entrée à Art Paris. Le Chat en aura fait des premières fois à Paris, mine de rien. Rappelons-nous qu'il y a dix ans, pour fêter ses 20 ans, il envahissait la grande cour vitrée de l'école des Beaux-Arts. pendant trois mois. Ici, c'est plus court mais c'est plus grand. Mais il n'est pas non plus tout seul. Il se retrouvera, petit bon-

homme, va, au milieu de tout ce que les galeries veulent bien nous montrer de l'art contemporain. Et puisque vous connaissez notre légendaire modeste familiale, nous ne voudrions pas influencer votre jugement en alignant ici des compliments à tendance népotiques, nous nous contenterons de citer le grand critique d'art Jean-Luc Chalumeau qui écrivait ces lignes à propos de travaux ré-

cents de notre pépère à nous : «Geluck pourrait bien être ainsi l'initiateur d'une formule artistique hybride. Le Robert nous indique que le latin classique *ibrida* («bâtard», «de sang mêlé») est devenu *hybrida* par rapprochement avec le grec *hubris* («excès»). Le mot hybride désignerait donc un état de l'art où l'on sort d'un ordre pour entrer dans un autre grâce à une action d'augmentation ou de transformation de la nature des choses : on quitte le terrain de la génération pour entrer dans celui de la création.

Le belge Geluck, après le flamand Jérôme Bosch, nous démontre que le mélange est une propriété de l'art comme elle l'est de l'hybride. Certes, Geluck utilise des matériaux hé-

térogènes venus de deux mondes, celui de la BD et celui de la peinture, mais pour parvenir à une réalité nouvelle, en l'occurrence une



oeuvre d'art hybride. (...) Bref, la complicité du Chat avec l'histoire de l'art témoigne tout simplement de la passion de Geluck pour la peinture. On visitera (...) son musée imaginaire où figurent encore Munch, Pêrugin, ou le sculpteur César outre les remarquables hybridations de nature à faire vaciller les certitudes de ceux qui croient savoir ce qu'est l'art. L'histoire des relations tumultueuses entre l'art et son concept continue sous nos yeux, et c'est du fait de cet humoriste génial.»

Bon, et pour une fois, ce n'est pas nous qui le disons. Cela ne nous empêche cependant pas d'être entièrement d'accord avec de telles assertions.



Knud Geluck

LYON C'EST TERMINÉ

L'expo de PG à la Galerie Pallade est terminée. Pour la petite histoire, elle présentait (entre autres chefs-d'oeuvre) une dizaine de petites toiles à petits prix (10€) pour petits amateurs (jusqu'à 10 ans). Ces (petites) merveilles étant accrochées à 90 cm de haut, le public visé a pu les contempler à loisir, et n'a pas hésité à casser sa tirelire pour repartir avec -qui sait ?- la première pièce d'une future collection... Quelques adultes (et même quelques nains) ont bien essayé de rafter la mise en proposant d'acheter l'ensemble, mais nous avons vaillamment repoussé leurs offres malhonnêtes. Une dérogation a toutefois été accordée à une jeune fille de 11 ans, dont la tristesse a eu raison de notre intransigeance (dura lex, ma non troppo quand même...).

Leonardo da Geluck

LES BELLES HISTOIRES DE PAUL GELUCK

Pour une fois, mes chers petits, je ne vais pas vous entretenir de la grande Histoire, mais puisque ce numéro semble résolument tourné vers les Arts, je voudrais en profiter pour saluer l'un d'entre eux: l'art de la simplicité. Sans doute le plus beau de tous. Sans doute le moins considéré mais le plus grand. Et je voudrais saluer l'initiative de la Région Wallone de Belgique qui a eu la trempe, disons le mot, de subsidier l'ouverture d'un Musée de la Simplicité sur son territoire. Y sont exposés dans un dédale de salles toutes plus passionnantes les unes que les autres, tout ce qui, à travers l'histoire, a permis à l'homme de se simplifier la vie. Le Musée de la Simplicité a ouvert ses portes le 12 mars 2014. Voici la meilleure façon de s'y rendre: Au-

toroute Bruxelles-Liège, sortie Waremme, tournez à droite, prendre la 3^e à gauche, puis, tournez tout de suite à droite jusqu'au rond point, sortir à la 2^e sortie, rouler tout droit, tourner à gauche, puis 2 fois à droite, puis 1 fois à gauche, ensuite suivre les flèches «Musée de la simplicité» pendant une trentaine de kilomètres. Les heures d'ouverture: le lundi de 10h30 à 12h45 et de 13h40 à 17h45. Le mardi (sauf du 15 novembre au 4 décembre) de 8h30 à 11h30 et de 15h45 à 19h45. Tous les 1^{ers} mercredis du mois, non stop de 10h à 12h15 et de 16h15 à 18h30. Sinon de 12h30 à 17h45. Fermé le jeudi matin quand c'est un jour pair, sinon ouvert de 11h30 à 13h15. Vendredi, samedi, dimanche, même horaire que le Musée du Tram + 1/4 d'heure, le matin.

Les brèves de Kurt

Un crétin qui fait une méningite n'a plus grand-chose pour lui.

Plus les brèves le sont, plus il en faut pour boucler la rubrique.

Le bailleur, le mineur et le coureur ont une chose en commun, c'est le fond.

Ce n'est pas parce que tu as l'air conditionné que tu l'es. Quoique.

Quand on est une espèce en voie d'extinction, si on veut que ça se sache, mieux vaut ne pas avoir d'extinction de voix.

Le jour où on arrivera à délocaliser le travail de deuil en Extrême-Orient, on sera moins tristes en occident.

Depuis le temps, ça doit être le fils du monstre du Loch Ness qui a repris les affaires.

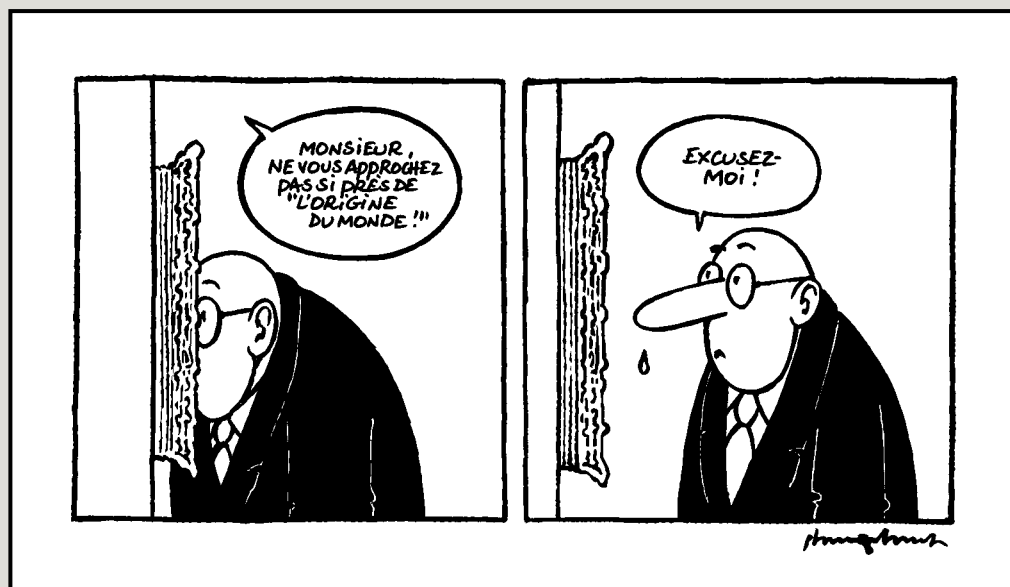
Si ça apporte de l'eau à mon moulin à vent, ça ne sert pas à grand-chose.

Presque tous les gens qu'on connaît, avant de les connaître, on ne les connaissait pas.

Quand un juge prononce une condamnation avec un marteau, pour être logique, le procès en appel devrait se faire avec une tenaille.

La vitesse n'a pas d'odeur. Mais elle peut aider à aller en respirer.

DESSIN EXPOSÉ À DRAWING NOW



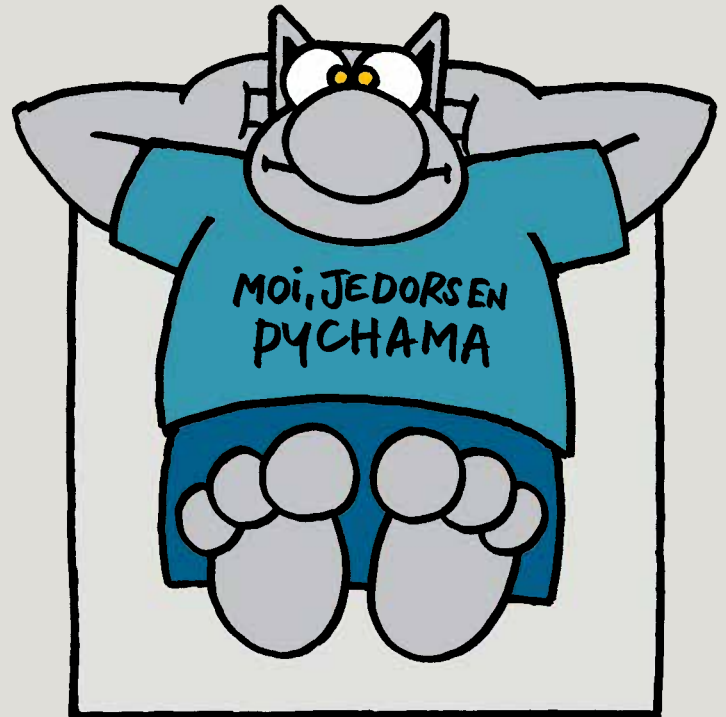
NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS SERVIR

LE PYCHAMA POUR TOUS

Que vos nuits soient blanches, d'encre ou de Chine, câlines ou solitaires, insomniaques ou somnambules, somnoliques ou nyc-talopes, somnolentes ou rapides, assoupies ou pas, que vous les passiez dans les bras de Morphée, ceux de votre moitié ou d'un tiers, que votre sommeil soit agité ou léthargique, discret ou tonitruant, de

plomb ou de plume, nos Pychamas été* sont faits pour vous. Découvrez-les dans notre toute nouvelle boutique en ligne, ainsi que bien d'autres articles, sujets, verbes et compléments.

Alexandre Geluck
(* pour les frileux et les fri-leuses, les pychamas hiver restent bien sûr disponibles)



UN DESSIN D'ART PARIS RIEN QUE POUR TOI !



Pour consulter les précédentes éditions de La Gazette du Chat, [CLIQUE ICI](#)